

lui, seraient composés les mots *possible*, *capable*, et tant d'autres? मय, *maya*, avec deux brèves, n'est pas un mot, c'est une terminaison dérivative qui sert à former des adjectifs attributifs. Voyez la grammaire de Wilkins, § 953. Elle ne s'applique pas seulement aux choses corporelles où elle répond à la terminaison latine *eus* (काष्ठमय, *kásht'hamaya*, *ligneus*; हिरण्मय, *hiran'maya*, *aureus*; अमृतमय *amr'itamaya*, *nectareus*), mais aussi aux choses morales et intellectuelles; par exemple: करुणा, *karun'á*, *pitié*, *charité*; करुणामय *karun'amaya*, *charitable*. Ainsi गुणमय, *gun'amaya*, formé de *gun'a*, *qualitas*, peut se traduire littéralement par *qualitativus*, appartenant aux trois qualités si connues dans le système indien. J'invite M. Langlois à produire des exemples où cette terminaison soit prise dans le sens de *modifié par*.

Tom. V, p. 242, Bh. - G. III, sl. 34.

«Le mot *indriyasya* se trouve ici deux fois : la traduction ne le reproduit qu'une fois, ce qui rend le sens incomplet.»

M. Langlois aurait-il tout de bon ignoré cet idiotisme si commun dans le sanscrit, d'indiquer une pluralité indéfinie par la répétition du même mot? दिवशे दिवशे *divas'è divas'è*, *chaque jour*; पदे पदे *padé padé*, *à chaque pas*, etc. Dans les pronoms cela revient sans cesse :

यं यं - तं तं *yam yam - tam tam*. NAL. V, sl. 12. A cet

III.

20